

# JT 2050

**D**epuis les marches pour le climat, le point de vue des adolescents m'intrigue. Les médias parlent pour ou contre eux. Ceux qui savent traduisent leurs paroles parfois avec respect, parfois avec mépris, souvent en mettant tout le monde dans le même sac. Quelques initiatives alors permettent de nuancer l'image des jeunes en leur donnant la possibilité d'avoir une parole publique. Par exemple, *Philosophie magazine* d'avril 2021 consacre un numéro complet aux jeunes de 15 ans s'exprimant sur des questions telles que : *quand commence-t-on à être vieux ? Comment se situer dans la société quand on a un pied dans l'enfance et un autre dans le monde des adultes ?*

26

Aussi, dans mon quotidien, j'observe des adolescentes et adolescents qui cherchent à élaborer une pensée critique, à développer leurs ressources individuelles tout en tissant un lien social. J'observe encore leurs inventions pour articuler leurs libertés en fonction du cadre que nous, parents, école, société, imposons.

Bref! Nos adolescents petits et grands ont bien une parole, une pensée critique qui palpite en eux. Ce qui manque, diraient les ambassadeurs d'expression citoyenne, ce n'est pas de leur donner une place ou la parole, mais, c'est bien d'avoir une réelle écoute de ces jeunes. Une écoute sans a priori.

Il faut se rendre à l'évidence. Mes réflexions flottent entre l'individuel, le collectif et l'institutionnel. Ne serions-nous pas alors au cœur des questions du vivre ensemble?

Même si tout cela reste encore bien vaste et d'autant plus que cela restera sans réponse, ces considérations gardent cependant toutes leurs saveurs. Car elles me permettent de découvrir qu'elles sont

aussi au cœur des préoccupations de l'ASBL *Bruxelles Laïque* ce qui attise ma curiosité autour d'un de leurs projets : le *JT 2050*.

Ce journal télévisé futuriste s'inscrit dans le cadre de *LA FABRIK TAKTIK*, festival participatif, culturel, politique et citoyen à destination des 13-17 ans, conçu pour et par eux. De ce festival *TAKTIK* qui devait avoir lieu en 2021 et qui sera reporté en février 2022, plusieurs projets aboutissent dont celui du *JT 2050* en partenariat avec le *Théâtre National Wallonie-Bruxelles* et l'ASBL *Bruxelles Laïque*.

Ce journal télévisé est un projet culturel et artistique qui s'est construit via des ateliers conduits de main de maître par Fabrice Murgia, Vincent Hennebicq et Emilienne Tempels. Ces ateliers ont permis à 380 élèves de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> secondaire, soit 21 classes bruxelloises d'imaginer et d'écrire l'actualité et les questionnements sociétaux projetés en 2050 à travers un journal télévisé futuriste d'une quarantaine de minutes.

Les sujets se déclinent en différents thèmes comme, par exemple, la conférence de la première humaine immortelle, les 10 ans de la dénationalisation de l'Amazonie, le discours de mi-mandat de la présidente Nour qui propose la création de villes Kangourous pour abolir les homes des personnes âgées, le score de citoyenneté et un collectif luttant contre les caméras de surveillance dans les espaces publics, l'algorithme scolaire qui impose à chaque jeune l'orientation de leurs études, la pilule pour dormir 45 minutes seulement, ou encore le procès du robot soignant Lirl 3.1 car il a brisé la nuque de son créateur, etc.

Pour en savoir plus, je suis allée à la rencontre de deux adolescents de 14-15 ans impliqués dans le projet. C'est Carla Gillespie, l'animatrice socio-éducative de

l'ASBL *Bruxelles Laïque* qui a organisé l'interview avec Jules Thiran et Firdaousse Moulathoum, tous les deux membres du Comité des jeunes qui organise le festival *TAKTIK*. Jules a joué le journaliste qui présentait le *JT* et Firdaousse a co-écrit avec sa classe et a joué la journaliste de terrain qui accueille un revenant de l'Amazonie.

Chaque jeune qui souhaitait participer à l'aventure avait la mission de se mettre en contexte et d'imaginer être en 2050, d'imaginer aussi l'environnement de ce futur et d'en estimer les enjeux contemporains. Le but était ensuite d'écrire ensemble un texte mis en scène. Chaque thème avait sa spécificité et sa technique d'écriture adaptée au sujet. Chaque thème avait son groupe de travail.

Carla Gillespie précise tout d'abord que le projet avant l'arrivée de la Covid-19 devait être une assemblée internationale de jeunes qui pouvaient, en forum, intervenir ou témoigner de leurs vécus, de leurs difficultés, etc. au *Théâtre National*. Puis, la crise sanitaire a obligé Fabrice Murgia à remanier le projet et l'idée du *JT* a émergé. Cela permettait de faire des capsules vidéos par école et par thème. Ainsi dans les studios de *BX1* et avec la complicité d'une de leurs équipes, le journal télévisé 2050 a pris forme.

Firdaousse m'explique : *Pour moi, l'aventure a commencé à l'école, l'Institut des sœurs de Notre-Dame à Anderlecht. Mon professeur d'histoire et géographie m'a proposé de participer à l'écriture d'un scénario. Cela m'intéressait bien. Le thème de l'Amazonie faisait partie du cours de l'année et il a été imposé en quelque sorte. Fabrice Murgia et ses deux autres collègues sont venus nous expliquer l'idée de ce JT et nous avons ensuite*

## Quelle est la place des jeunes de 13 à 17 ans dans la société d'aujourd'hui ? Quelles sont leurs attentes, leurs besoins et envies ? Comment rêvent-ils le monde ?

*passé plusieurs cours à réfléchir et travailler à ce que pouvait être une utopie de la forêt amazonienne, comment nous pouvions l'imaginer et la rêver en 2050 ? Fabrice Murgia, Vincent Hennebicq et Emilienne Tempels sont venus par intermittence pour soutenir le travail en cours. Puis l'écriture achevée, nous avons filmé tout ça près du canal.*

Douze thèmes ont été travaillés préalablement par les trois artistes et ont été ensuite proposés aux groupes de travail en classe. Sur les 21 écoles, ensuite, des personnes ont co-écrit et parmi elles certaines ont été choisies pour l'interprétation des rôles.

Jules, lui, est arrivé plus tard. Il n'a pas participé à l'écriture du scénario et ce n'est pas par son école qu'il a été introduit dans le projet. Il raconte : *Carla est venue à mon cours d'impro et nous a expliqué le projet. J'ai tout de suite été intéressé. Je suis rentré au Comité d'organisation du festival TAK TIK. Grâce à mon expérience en théâtre, j'ai été alors choisi pour présenter le JT 2050.*

La question méthodologique du processus et du résultat dans la mise en place d'un projet est cruciale. Dans mon expérience, le processus valorise la prise de conscience des étapes de travail et des liens entre les éléments. Pour moi, le processus est le fondement de la démarche artistique car il permet de laisser la place à l'humain et à l'expérience de se développer. C'est une porte ouverte sur la complexité de la créativité et l'inattendu. Mais la représentation du projet ne donne pas nécessairement à voir un résultat, un produit fini et cela a pu souvent provoquer chez moi un sentiment de non abouti, ou d'insatisfaction. Processus et résultat seraient un peu comme deux aimants aux pôles opposés. Aussi, toute la difficulté d'un projet pensé pour sa représentation est de ne pas évacuer ce processus, de ne pas écraser l'humain. Mais est-ce réelle-

ment possible ? Car tout projet est soumis à une temporalité précise et à un budget qui conditionne la méthodologie.

Il n'y a pas à dire, la diffusion du projet sur BX1 impose une qualité du résultat. Et le JT 2050 relève le défi. Il est très bien pensé, monté et joué. Je me questionne alors sur la méthode de travail qui a été à l'action. Comment agencer le processus de création aux exigences d'un résultat sur ce projet d'envergure et complexe ? Et quelle a été la place des jeunes dans les décisions à prendre tout au long du projet ?

Carla me répond : *Ça n'a pas été des conditions optimales. La situation sanitaire a réduit tous les contacts. Tous les événements, organisés par le comité J, étaient en virtuel. Ce n'est qu'à partir de janvier 2021 que nous avons pu nous voir en présentiel. Ces contraintes ont fait qu'à un moment donné nous avons été obligés de prendre des décisions ou de prémâcher le travail alors que nous voulions, au départ, que tout cela se fasse avec les jeunes. Sinon, cela aurait été trop épuisant et impossible à mettre en place.*

D'après le témoignage de Carla, ce qui motive *Bruxelles Laïque* dans ce projet mais aussi à travers tous les événements du festival TAKTIK est de créer un rapport d'égalité avec les jeunes. Cela s'inscrit dans un processus. La mission des artistes, dans ce cadre, devait être nécessairement plus concentrée sur le résultat. Jules témoigne : *C'est vrai que Fabrice Murgia avait des obligations pour que le JT ressemble esthétiquement et artistiquement à quelque chose de cohérent. En cela, il ne pouvait pas accepter toutes les idées des jeunes.*

Carla complète : *L'ASBL Bruxelles Laïque et le Théâtre National Wallonie-Bruxelles ont les moyens techniques et financiers mais les jeunes ont les idées. Tout l'enjeu de ce Festival au-delà du JT 2050 est de pouvoir créer un terrain d'entente, une collaboration adultes-jeunes pour que personne ne se sente écrasé. Il ne s'agit pas de donner toute la place aux jeunes ou aux adultes. Alors, dans cet équilibre relationnel délicat, chacun a sa place.*

Et Firdaousse confirme : *Au début, j'ai été vraiment étonné qu'on nous invite à donner notre avis pour un projet aussi important. À l'école, les adultes donnent le travail et les élèves le font. Sinon, ils ont des mauvaises notes. C'est tout. On ne veut pas forcément connaître mon avis, mes choix, mes préférences. Sur ce projet, même pour les détails, on nous demande notre avis et ça, c'est super chouette !*

Au final, après le JT 2050, le festival est prévu le 12 et 13 février 2022. Jusque là, Jules, Firdaousse et tous les jeunes faisant partie du comité J seront occupés à organiser les différents événements du festival. L'ambition pour la suite serait que le festival se reproduise chaque année. Un comité J serait mobilisé un mois avant la date du festival pour penser la programmation, organiser et communiquer autour de l'événement. Le comité J se reforme chaque année de manière différente car tous les membres du comité qui auront 18 ans devront laisser la place aux plus jeunes.

Il est important que la parole des 13-17 ans soit mise en avant médiatiquement et politiquement. Et l'ASBL Bruxelles Laïque cherche, à travers toutes sortes d'actions, à donner des outils aux jeunes pour qu'ils puissent avoir les moyens de se faire entendre.